

Le journal de La Courneuve

regards

SOS Rentrée

Le service
Jeunesse
accompagne les
élèves dans
leur parcours. **P.6**



N° 521 du jeudi 11 juillet au mercredi 4 septembre 2019



La Courneuve Plage ensoleille tous les publics

lacourneuve.fr



C'EST PARTI POUR LA COURNEUVE PLAGE !

Depuis quinze ans, l'été rime avec baignade, détente, animations sportives et culturelles ! Élu-e-s et habitant-e-s ont inauguré, samedi 6 juillet, la nouvelle édition de ce grand rendez-vous populaire au Parc de la Liberté.



Un îlot de fraîcheur Un coup de chaud ? Avec ses bassins, sa pataugeoire, ses jeux d'eau et son allée de brumisateurs, La Courneuve Plage offre aux petits et grands l'occasion de se rafraîchir avec convivialité.



Un rendez-vous incontournable pour les familles Jusqu'au 4 août, le Parc de la Liberté se transforme en station balnéaire pour celles et ceux qui ne partent pas en vacances pendant l'été.



Le droit aux loisirs Aux côtés de nombreux élu-e-s de la Ville et du Département, le maire Gilles Poux a donné le coup d'envoi de cette quinzième édition placée sous le signe de la valorisation des services publics.



Tempo fait le show Entre autres temps forts de la cérémonie d'ouverture, les danseurs et danseuses de l'association sont monté-e-s sur scène pour une démonstration d'afro-hip-hop.



Un prix pour le CMS Conçu par l'agence d'architectes Valero Gadan & Associés, le Centre municipal de santé Salvador-Allende a remporté le prix Facades2Build Awards dans la catégorie Santé.



Colore ton quartier Samedi 6 juillet, le bailleur Seine-Saint-Denis Habitat a inauguré une fresque réalisée avec les habitant-e-s sur la place Georges-Braque.



La Courneuve, temple de la boxe thaïe Le Derek Boxing et la municipalité ont organisé le samedi 29 juin la deuxième édition du Golden Challenge. Ce tournoi a vu s'opposer certain-e-s des meilleur-e-s espoirs français au complexe Beatrice-Hess.



Sous la plage, des valeurs de progrès

« Quel plaisir de retrouver l'ambiance si joyeuse et conviviale de La Courneuve Plage ! À l'inauguration, en discutant avec les un-e-s et les autres entre les courses effrénées des enfants ravis, je me suis pris à penser qu'il faudrait inviter ici toutes celles et ceux, politiques, éditorialistes qui s'acharnent à attaquer nos services publics. Drôle d'idée, me diriez-vous ? Eh bien pas tant que cela. C'est bien lors d'événements comme La Courneuve Plage que toute l'utilité, la valeur du service public sautent aux yeux.

J'aimerais présenter à ce gouvernement les familles qui trouvent là un peu de détente, de loisirs, quand partir en vacances n'est pas une option, j'aimerais leur montrer le travail de nos agent-e-s qui s'investissent à 100 % pour que la baignade, les activités sportives, culturelles profitent à toutes et à tous, mais aussi tou-te-s les bénévoles qui font vivre un tissu associatif si solidaire et créatif... Grâce à ces énergies, ces engagements, nous arrivons ici à rassembler au delà de nos différences, à partager, à faire vivre d'autres valeurs que celles de l'argent, du « chacun pour soi », du mépris de l'autre...

« Avec vous, je veux continuer à prouver que les services publics sont le ciment de toute société progressiste. »

Oui, investir pour l'intérêt général, le droit aux vacances recrée de la fraternité, de l'égalité, de la dignité. A-t-on jamais réussi à faire pousser une plante en l'asséchant ? C'est la logique dominante chez nos dirigeant-e-s : réduire les moyens pour les politiques de solidarité, l'école, les hôpitaux... faire reculer les services publics de proximité... pour relancer la croissance. C'est pourtant l'effet inverse qui se produit. Ces politiques austéritaires, si elles permettent à quelques-uns de s'enrichir, nuisent à la majorité. « L'État est le bras armé de l'augmentation des inégalités », déclarait récemment l'économiste Thomas Porcher à ce sujet dans une interview pour *La Gazette des Communes*.

Alors oui, avec vous, je veux continuer à résister, à prouver que les services publics ne sont pas dépassés, inutiles, trop coûteux, qu'ils sont au contraire le ciment de toute société progressiste.

Bel été à toutes et à tous ! »

Portes ouvertes

Les pompiers ont le feu sacré

Le centre de secours des sapeurs pompiers a organisé le samedi 29 juin une journée portes ouvertes. L'occasion de montrer aux habitant-e-s les différentes facettes de leur mission.

S'il se passe quelque chose, les engins peuvent partir à tout moment. » La voix de l'adjudant Jérôme Bonneau, chef du centre de secours des sapeurs pompiers de La Courneuve, est couverte par le vrombissement du camion qui va porter secours à une femme déshydratée. Portes ouvertes ou non, les pompiers sont sur la brèche.

Ce samedi 29 juin, ils ont permis aux habitant-e-s d'entrer dans leur caserne afin de leur montrer les différents aspects de leur métier. Malgré une affluence un peu inégale, les familles ont fait le déplacement, pour le plaisir des enfants qui ont ouvert de grands yeux face à ces spectaculaires démonstrations. Pendant ce temps, devant le maire Gilles Poux, les plus grands tentaient de se hisser sur la fameuse « planche », haute de 2,40 mètres, destinée à l'entraînement physique des soldats du feu.

Les petit-e-s sont ravi-e-s : ils grimpent à la grande échelle, surmontent des obstacles pour secourir un mannequin dans



Le samedi 29 juin, les petit-e-s ont pu jouer les apprentis pompiers : bravant le vertige, ils ont grimpé à la grande échelle.

une cave enfumée, testent la puissance d'une lance à incendie qui renverse un meuble à 20 mètres, admirent la flamme que produit une friteuse lorsqu'on y verse un verre d'eau. Un départ pour feu, une désincarcération et un brancardage sont également au programme.

Aussi pédagogiques, les infirmières bénévoles de l'association courneuvienne KiNouProteG (KNP) sensibilisent les enfants à la prévention des risques domestiques, en leur faisant repérer sur un dessin les lieux potentiellement dangereux dans la maison. L'atelier

du « geste qui sauve » apprend, lui, à mimer des massages cardiaques sur des mannequins. En cours de journée, le capitaine Debouvier remet des récompenses à des pompiers pour leur attitude exemplaire : opération à l'étranger, extinction d'un incendie dans une cage d'escalier, prise en charge d'un arrêt cardio-respiratoire, maîtrise d'un feu de magasin... Cette consécration est à l'image de la variété des missions des pompiers et du rêve qu'ils véhiculent chez les petits et les grands. ● Nicolas Liébault

LA JOURNÉE-TYPE D'UN POMPIER | HORS INTERVENTION
6h30 lever | **7h** travaux d'intérêt général | **7h45** rassemblement | **8h30** sport | **10h30** manœuvres | **12h** repas | **14h** services intérieurs | **17h** sport | **19h** repas |

Incivilités

N'ouvrez pas les bouches d'incendie !

Depuis quelques années, des jeunes ouvrent des bouches d'incendie pour en faire jaillir l'eau lors des grosses chaleurs. Or, selon le chef de la caserne, Jérôme Bonneau, « outre la consommation d'eau qu'elles engendrent, ces ouvertures sauvages les abîment et les rendent inutilisables ». « La mairie doit alors fermer certaines bouches et les pompiers sont obligés de rechercher de

l'eau plus loin, ce qui risque d'être dramatique en cas d'incendie », explique-t-il. Des solutions existent pourtant pour se rafraîchir : sa propre douche, mais aussi La Courneuve Plage, la piscine de plein air du Parc Georges-Valbon ou encore, les derniers mercredis du mois, des vélos-brumisateur installés cour des Maraîchers par l'association SoliCycle. ● N. L.



Rendez-vous à la préfecture

L'humain d'abord !

Le 26 avril dernier, Marie-George Buffet, députée de Seine-Saint-Denis, a écrit au ministre de l'Intérieur pour l'alerter sur le marché noir qui s'est mis en place pour obtenir un rendez-vous à la préfecture de Bobigny. Du fait de l'impossibilité d'accéder à un tel entretien via le site Internet, certains revendent autour de 150 euros des créneaux à des personnes étrangères, souvent vulnérables. Marie-George Buffet a demandé qu'au-delà du nécessaire démantèlement de ce système mafieux, les moyens humains de la préfecture soient renforcés. Le ministre s'est contenté de répondre qu'une protection informatique contre les réservations frauduleuses serait installée.

Restauration

Des cantines responsables

Faire rimer la restauration collective avec une alimentation saine, responsable, respectueuse de l'environnement et agréable. C'est l'engagement qu'a pris la Ville en adhérant à la démarche Mon restaura responsable, initiée par la Fondation pour la nature et l'homme, lors d'une séance publique organisée au restaurant municipal le mardi 2 juillet. Diffusion de questionnaires de satisfaction, création d'une commission restauration avec les parents d'élèves élu-e-s et le Conseil communal des enfants, mise en place de balances à denrées... L'unité restauration dispose de six mois à deux ans pour remplir les objectifs qu'elle s'est fixée.

Chantier

Travaux sur la ligne de tramway T1

Jusqu'au 4 août, en raison de travaux sur les voies, la ligne du tramway T1 sera fermée entre les stations Hôpital-Delafontaine et Hôtel-de-ville-de-La-Courneuve. Des bus de remplacement seront mis en place.

Coopération

Les jeunes pousses de la solidarité

Du 29 juin au 4 juillet, trente jeunes du Conseil local de la jeunesse (CLJ) se sont rendu-e-s dans un village marocain pour y planter des arbres. Une expérience enthousiasmante pour les voyageurs et utile pour les villageois-e-s.

Magnifique ! » C'est le mot lancé par Mahamoudou (Moudou) Saadi, référent du CLJ, pour qualifier l'accueil des jeunes de La Courneuve par les habitant-e-s d'Asni au Maroc. Tout démarre grâce à une connaissance de Moudou, Sadia Diawara, président de l'association Road Tree'P, qui organise

des missions au Mali. Quand Moudou explique aux jeunes du CLJ que planter des arbres permet de lutter contre la désertification et génère des revenus, ils disent banco. Après une rencontre avec l'association locale Tiwizi, le projet est lancé. Des Courneuvien-ne-s donnent chacun dix euros, en échange desquels un arbre à leur nom sera planté.



Les jeunes à pied d'œuvre dans la plantation d'arbres...

Parvenu-e-s aux abords d'Asni, « nous sommes restés trois jours à planter des arbres et un jour à rénover la cour d'une école », raconte Moudou. Les jeunes Courneuvien-ne-s, de 17 à 25 ans, accompagné-e-s d'habitant-e-s, se lèvent tôt et marchent une demi-heure dans la montagne. Ils se trouvent alors à pied d'œuvre pour les travaux agricoles jusqu'à midi, après quoi la chaleur rend le labeur impossible. Faire des trous, planter, arroser : au bout de quelques jours, le résultat est impressionnant avec 250 arbres plantés (oliviers, figuiers, amandiers, caroubiers) et un système d'irrigation installé.

Du séjour, les jeunes tirent une précieuse expérience. Moudou se réjouit : « Ils ont appris la dureté du travail, mais aussi le partage avec la population locale. » Finalement, « ils pensaient apporter quelque chose au village et c'est le village qui leur a apporté ! », résume-t-il. Mais le projet se veut pérenne : tous les ans, six ou sept jeunes se rendront



à Asni pour constater son évolution. Par ailleurs, un documentaire tourné sur place par Mounir ben Abbes sera projeté au cinéma L'Étoile. Ce travail sera également collectif, les images étant choisies par les jeunes. Sur la lancée, ils veulent construire un autre projet. On n'arrête pas la solidarité ! ● N. L.

Prévention

Bien manger pour bien vieillir

La Maison Marcel-Paul a proposé, le vendredi 5 juillet, un atelier de cuisine santé pour aider les seniors à être bien dans leur assiette.

Oh, il y a même des toques et des tabliers ! », s'amuse Antoinette. Avec vingt-deux autres « jeunes de plus de 60 ans », elle s'apprête à concocter un rougail d'abricots au citron vert et au gingembre sous la houlette d'un chef, dans le cadre de l'atelier organisé par Silver Fourchette. Avec ce programme, l'association SOS Seniors sensibilise les personnes âgées à l'importance d'une alimentation équilibrée pour prévenir la dénutrition, une insuffisance des apports nutritionnels qui entraîne un amaigrissement puis un affaiblissement. Les risques ? Des infections, des chutes et une perte d'autonomie.

Affairés sur leur plan de travail, les participant-e-s écoutent ainsi une diététicienne nutritionniste rappeler les

règles d'une bonne hygiène alimentaire et balayer les interdits et les idées reçues : « Il ne faut pas supprimer les matières grasses, c'est bon pour le cœur ! Tout est une question d'équilibre. » Une bonne nouvelle pour de nombreux seniors, qui avouent un faible pour les tartines beurrées le matin. L'alimentation plairait un acte de soin. ● Olivia Moulin



Vie de quartier

Visite des Quatre-Routes / Anatole-France



Prochain rendez-vous avec le maire et la municipalité : le mardi 10 septembre à 16h15 devant l'école Robespierre, pour la visite du quartier des 4000 Nord.

Mardi 2 juillet, lors de sa visite à la rencontre des Courneuvien-ne-s, Gilles Poux, le maire, s'est livré à un travail de pédagogie et de fermeté, rappelant qu'il s'agit de réagir avant que les mauvaises habitudes ne s'installent. Il a assuré un habitant de sa volonté d'intervenir face aux nuisances sonores causées par quelques

personnes le soir et la nuit, notamment rue du Docteur-Calmette, et expliqué aux commerçants de l'avenue Paul-Vaillant-Couturier et de la rue Anatole-France que le déballage de marchandises sur le trottoir serait sanctionné (sauf autorisation). « Il faut que l'espace public reste confortable ! Personne ne peut se l'approprier. » ● O. M.

Alain Mendy, animateur à l'Espace jeunesse La Tour

Accompagner les jeunes pour les aider à s'épanouir

À 34 ans, Alain Mendy est animateur à l'Espace jeunesse La Tour. Il y a sept mois, il a publié son premier roman, *Ricochets*, un support à son projet de lutte contre la délinquance. Très attaché à la jeunesse à laquelle il consacre son énergie, ce Courneuvien nous raconte son parcours.

Il nous accueille chaleureusement sur son lieu de travail, tenue décontractée et sourire aux lèvres. Natif de La Courneuve, Alain Mendy y a fait sa scolarité à l'école primaire Paul-Éluard, puis au collège Raymond-Poincaré. Après l'obtention d'un bac ES au lycée Jacques-Brel, il poursuit des études universitaires en Staps, qu'il abandonnera au profit d'une licence en sciences de l'éducation. Comment en est-il venu à l'animation ? « Quand j'étais petit, je ne fréquentais pas les centres de loisirs. À 18 ans, j'ai passé mon Bafa (brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur, ndlr). Mais c'est dans mon stage pratique à Dugny que j'ai vraiment pris goût à l'animation, grâce à un directeur qui nous a transmis l'envie d'être là pour les jeunes. En parallèle de mes études, j'ai continué à encadrer des jeunes pendant les vacances et les mercredis. Ça me plaisait de plus en plus », se souvient-il, le regard lointain. Au moment où il obtient son diplôme, la Ville lui propose une titularisation, et cela fait maintenant deux ans qu'il travaille à l'Espace jeunesse La Tour. « Cette activité me plaît beaucoup car nous accompagnons les jeunes pour les aider à s'épanouir. »

Pour mener à bien son activité, il lui faut porter plusieurs casquettes : « Nous jouons le rôle de conseiller, il nous faut orienter les jeunes et les éduquer aussi. » Ce qu'il préfère dans son métier ? Le côté relationnel et humain. « C'est un travail d'équipe.



Ces jeunes sont capables d'avoir un bel avenir, il suffit de bien les accompagner. »



Léa Desjours

On propose aux ados des séjours, des activités manuelles ou ludiques, telles que le ping-pong, le babyfoot ou des jeux vidéos, mais aussi de l'accompagnement scolaire le soir avec des intervenants. »

L'Espace jeunesse est un lieu de vie où les adolescent-e-s se retrouvent. « Ils aiment venir discuter, nous poser des questions, échanger avec nous et se confier.

C'est un peu leur second foyer, un endroit où ils se sentent rassurés. »

Cela fait plus de dix ans qu'il exerce et les premiers jeunes dont il s'est occupé ont grandi. Lorsqu'ils passent à l'Espace jeunesse, ils le remercient parfois. « C'est gratifiant de se dire qu'on a fait

du bon travail avec eux ! », confie-t-il. Il y a bien sûr des moments difficiles et une bonne dose de pédagogie est nécessaire. « Certain-e-s nous donnent du fil à retordre mais au final ils comprennent que c'est pour leur bien. La patience finit toujours par payer. » L'animateur regrette que certain-e-s aient mal tourné.

De là est né son roman *Ricochets*. Son objectif ? « Sensibiliser les jeunes pour qu'ils puissent résister aux tentations de la cité. » Alain s'empresse de préciser : « Notre technique passe par l'écoute, et c'est pourquoi nous les poussons à échanger. En retour, nous leur donnons des conseils. Aucun jugement n'est porté sur leurs réflexions et chaque avis compte », explique-t-il avec bienveillance. Avant de poursuivre : « Partout dans

le monde on doit se battre pour devenir quelqu'un, mais eux ont un combat supplémentaire à mener. »

À plusieurs reprises, il est intervenu dans les établissements scolaires et à la médiathèque Aimé-Césaire, accompagné par les bénévoles de l'association Terrain vague qu'il a créée en 2017. Lors de ces rencontres, il aborde les thèmes de la réussite, du choix ou la banalisation de certains actes parfois graves dans les quartiers populaires. « Ces jeunes sont capables d'avoir un bel avenir, il suffit de les accompagner », insiste Alain Mendy qui manifeste une énergie remarquable. Et la suite ? « Toujours aux côtés de la jeunesse ! »

● **Rahilie Hamdi**

À lire : *Ricochets*, Alain Mendy, éditions Pas vu pas pris, 79 pages, 10 euros. Pour vous le procurer, envoyez un mail à : assos.terrain.vague@gmail.com